

METRO style

Art de la table » Culture » Mobilité

GALERIE DE L'ANCIEN COURRIER
Constellation d'artistes pour les jours de fête

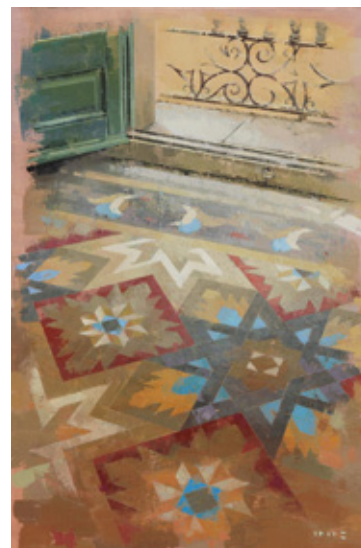
ESSAI AUTO
Ami Buggy Rip Curl

SÉLECTION CAVISTE
Clos de la Barthassade



GALERIE DE L'ANCIEN COURRIER

Constellation d'artistes pour les jours de fête



↳ Keiko Ogawa



↳ Christophe Marmey

À Montpellier, certaines adresses ne traversent pas le temps : elles l'habitent. Nichée au cœur de la ville, la Galerie de l'Ancien Courrier, fondée en 1990, demeure la plus ancienne galerie d'art de Montpellier. Sous l'œil attentif de sa galeriste, Claire Bornerand, elle s'impose comme une maison de fidélités, de silences

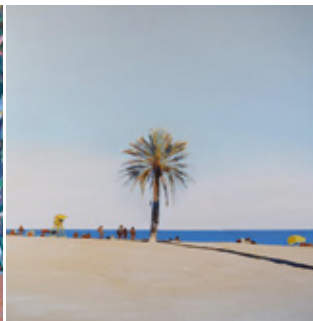
fertiles et de regards patiemment construits. À l'approche des fêtes, elle propose une exposition collective et mouvante, pensée comme un ballet d'œuvres et de sensibilités, où douze artistes dialoguent par touches successives.



👤 Jean Pierson



👤 Kirsten Bøgh



👤 Magí Puig



👤 Elisa Cossonnet

UNE EXPOSITION EN MOUVEMENT, COMME UNE RESPIRATION

Ici, l'accrochage n'est pas figé. Il vit, se transforme et surprend. À mesure que s'installent les fêtes, la galerie orchestre différents accrochages, offrant aux visiteurs une expérience renouvelée. Le noyau dur des artistes est d'ici, enraciné dans la terre montpelliéraine. Mais d'autres horizons viennent enrichir ce cœur, artistes venus d'ailleurs, unis à la ville par des liens sensibles et intimes.

Parmi ces regards voyageurs, celui de la Danoise Kirsten Bøgh s'attarde avec grâce. Dans *Une nuit à Montpellier*, peinte lors de l'une de ses venues, elle restitue la chaleur tranquille des soirs d'été du Sud : une lumière tamisée, une douceur diffuse, comme un souffle doré qui enveloppe les façades et les âmes.

PARMI LES ARTISTES À RETROUVER DURANT LES FÊTES :



BERNARD CALVET, LA PRÉSENCE DE L'ABSENCE

Disparu l'an dernier, Bernard Calvet demeure pourtant l'une des présences tutélaires de la galerie. Depuis plus de trente ans, son œuvre y trouve refuge et respiration. Sa peinture est solaire, traversée d'une lumière douce, presque caressante. L'humain n'y est pas présent de façon directe, mais il n'est jamais loin : une chaise laissée au soleil, une porte entrebâillée, la trace récente d'un passage. Par amitié, par fidélité, Claire Bornerand continue de lui offrir ses murs. Et dans ce geste, c'est une forme de conversation silencieuse qui se poursuit.

ÉLISA COSSONNET, LE SENSIBLE EN PARTAGE

Ancrée dans l'arrière-pays héraultais, Élisa Cossonnet peint après de longues marches, lorsque le paysage s'est déposé en elle. Son œuvre évolue, se déploie entre une apparente sagesse classique et des surgissements de fougues. Elle ne peint pas seulement ce qu'elle voit : elle peint ce qui tremble, ce qui palpète, ce qui demeure invisible aux regards pressés.

REGARDS CATALANS, LUMIÈRES DU MONDE

Avec Magí Puig, la lumière devient souffle. Depuis l'enfance, un crayon à la main, il observe les scènes du quotidien : marchés, plages, rivages familiers ou lointains, du Sénégal à la Turquie, de Cuba au Vietnam. Il se dit alchimiste. Et l'on comprend pourquoi : il distille le réel pour en extraire une essence, un parfum de couleur qui traverse les apparences pour atteindre quelque chose de plus secret, presque de l'ordre de l'âme. Face à lui, Rusiñol Masramon installe l'attente. Ses personnages, souvent de dos, se tiennent à distance du monde, comme suspendus. Les compositions sont solides, architecturées, et pourtant traversées d'un regard ironique, légèrement surréaliste. Le spectateur devient, à son tour, celui qui attend, celui qui doute, celui qui observe.

CHRISTOPHE MARMEY, L'ARCHITECTURE DU REGARD

Montpelliérain, ancien architecte, Christophe Marmey a toujours peint. Dans ses œuvres, la ligne est souveraine. Elle structure, elle organise, elle respire. Musicien, amoureux de la Méditerranée, il pratique une « figuration subjective » : rien n'est tout à fait dit, rien n'est totalement livré. Il laisse, à qui regarde, la liberté de recomposer sa propre réalité. Son talent réside dans cette tension subtile entre construction rigoureuse et geste esquissé, dans cette manière de faire vibrer la lumière contre le silence des lignes. Sa prochaine exposition, en 2026, s'annonce comme une traversée plus maritime, plus liquide.



👩👩 Rusiñol Masramon et Claire Bornerand

DAVID RYCROFT, L'ÉMOTION DU LIEU

Anglais installé entre son pays natal et le Sud de la France, David Rycroft peint le paysage comme on écoute une confidence. Il travaille en plein air, face aux lieux, dans l'urgence calme de l'instant. Ses toiles célèbrent *la nature préservée du Sud*, mais aussi *la ville*. En 2011, l'UNESCO a présenté une exposition de ses œuvres consacrées à la relation entre l'homme et la biosphère. Entre 2012 et 2019, il réalise de vastes panoramas de Montpellier, peints sur le motif, poursuivant ce dialogue direct avec la respiration du monde.

JEAN PIERSON, LE RÉEL FANTASMÉ

Méditerranéen de cœur, Jean Pierson ne peint pas ce qu'il voit, mais ce dont il se souvient. Son réalisme est minutieux et fantasmé. Les lieux qu'il donne à voir n'existent nulle part ailleurs que dans sa mémoire. À la manière d'un romancier tenant en sa main non pas une plume, mais un pinceau, il peint des histoires qui prennent forme sans l'appui d'aucune photographie.



Exposition collective pour les fêtes de fin d'année

Galerie de l'Ancien Courrier, 3 Rue de l'Ancien Courrier,
à Montpellier. 04 67 60 71 88.

Ouverture du mardi au jeudi, de 14h à 18h30

et les vendredi et samedi de 10h à 12h30 puis de 14h à 18h30.

www.galerieanciencourrier.com